

# DIMANCHE

*Un narrateur, un curé, un couple de paysans*



*Présence d'un Narrateur sans un coin de la scène*

**Le Narrateur**

**Un peu d'histoire.. Dimanche !.. Oui, dimanche !.. C'est aux alentours du 13ème siècle que l'église, alors toute puissante, décréta le repos dominical. Or, fort bizarrement, ce temps hors travail, offert à tout un chacun, fut fort mal accueilli.. Petit retour en arrière, chez une famille de paysans, en mille trois cents et des poussières !..**

-----Lumière sur scène-----

*La cuisine d'une ferme..*

*Une femme coud..*

*Un homme entre.. Il s'installe à table..*

*La femme se lève et lui sert un bol de soupe..*

	<b>La femme</b>
<b>Alors ?</b>	<b>L'homme</b>
<b>Fatigué !.. Foutu temps de merde !.. Il a grêlé et plu tout l'après midi.. Pas moyen de travailler !..</b>	<b>La femme</b>
<b>Tu as vu le potager ?</b>	<b>L'homme</b>
<b>Non. Il a souffert ?</b>	<b>La femme</b>
<b>Oui..</b>	<b>L'homme</b>
<b>..!!.. Et l'hiver qui s'en vient !.. Que nous reste-t-il en réserve ?</b>	<b>La femme</b>
<b>Un jambon !</b>	<b>L'homme</b>
<b>Rien d'autre ?</b>	<b>La femme</b>
<b>Non..</b>	<b>L'homme <i>découragé</i></b>
<b>On ne passera pas l'hiver !</b>	<b>La femme</b>
<b>Tu braconneras un peu. Et puis, moi, je ferais des paniers que j'irai vendre au village !..</b>	

*Entrée d'un curé..*

**Béati pauperes spiritu !** *Le curé*

**Heureux de vous voir, Mr le curé !** *L'homme*

**Comment allez vous ?** *La femme*

**Cette pluie m'a glacé le sang !** *Le curé*

**J'ai là de quoi vous réchauffer !..** *L'homme*  
*il lui sert un verre de vin..*

**Déo gratias, mon fils !.. ..** *Le curé*  
*il boit..*

**Alors, ce vin ?** *L'homme*

**Un don du ciel, mon fils, un don du ciel !** *Le curé*

**Je n'habite pas aussi loin, mon père !..** *L'homme*

**Mais venons en à l'objet de ma visite !.. J'ai à vous annoncer une très grande nouvelle !.. Vous n'aurez plus à travailler le dimanche !** *Le curé il rit*

**..??.. Mais pourquoi cela ?** *L'homme*

**Parce que le dimanche sera désormais consacré à notre Seigneur tout puissant. Point de travail. Telle est la volonté de notre Sainte église.** *Le curé*

**Mais enfin, Mr le curé, vous n'y pensez pas. 7 jours de travail dans la semaine, c'est déjà pas beaucoup, il nous en faudrait bien 8 pour qu'on s'en sorte, et vous voulez nous en supprimer un ?.. Vous déraisonnez ?** *L'homme*

**Paysan, tu vas trop loin !** *Le curé*

**Mais enfin, Mr le curé, ne pas travailler, c'est un peu plus de misère pour nous !** *La femme*

**Et puis quoi faire ?** *L'homme*

**Prier !** *Le curé*

**Mais vous nous avez toujours dit que travailler, c'était prier !** *L'homme*

**Paysan, tu m'embêtes !** *Le curé*

**Mr le curé, tous les jours que le bon Dieu fait, et Dieu sait s'il en fait, je me lève avec le soleil, et tous les soirs, je me couche avec lui. Et vous voulez qu'un jour, je le laisse se lever tout seul ?.. Mais il va se sentir orphelin. Mr le curé, je ne peux pas le laisser sur le seuil de ma porte. Il faut que je l'ouvre, moi, cette foutue porte !** *L'homme*

**Mais enfin, quand tu es fatigué, tu ne travailles pas !** *Le curé*

**Si..** *L'homme*

**Soit !.. Mais quand tu es malade ?** *Le curé*

*La femme*

*Si je vous comprends bien, Mr le curé, va falloir qu'on tombe malade tous les dimanches ?*

*Le curé mauvais*

*Tu vas trop loin !*

*L'homme*

*Ecoutez, Mr le curé, déjà que l'hiver on ne peut pas travailler, ou quand il pleut comme aujourd'hui, ou quand il y a la maladie. Alors, votre dimanche..!!.. Non, moi, quand le coq il chante sur le tas de fumier, je me lève !*

*Le curé*

*Nous avons aussi un coq sur le toit de notre église !*

*L'homme*

*Oui, mais le votre, il chante pas, il prend le vent.. de là où que ça souffle le plus fort !*

*Le curé*

*Que veux tu dire par là ?*

*La femme faisant diversion*

*Et les bêtes, Mr le curé, qui va les soigner ?*

*Le curé*

*La main du seigneur y pourvoira, ma fille !*

*L'homme*

*Sauf votre respect, Mr le curé, mais le seigneur avec ses paumes cloutées, je le vois mal nous donner un coup de main !*

*Le curé furieux*

*Il suffit. Vous obéirez, car telle est la volonté de Sainte église. A moins que vous ne préfériez le bûcher !.. ..???. Ca sent le jambon !*

*La femme*

*..!!.. Il m'étonnerait. Nous n'avons plus rien à manger !*

*Le curé*

*Je dois vous quitter. Mon devoir m'appelle. D'autres familles à visiter. Mais j'y songe tout à coup. Dimanche prochain, pourquoi ne pas venir à la messe ?.. Dieu et moi même vous y attendrons.. Un conseil.. si vous ne voulez pas subir la colère de l'Eglise.. N'oubliez pas le jambon !*

*Le curé quitte la scène..*

*La femme*

*Qu'est ce qu'on va faire ?..*

*L'homme*

*Rien!.. Nous autres miséreux, nous naissons le cul nu, et nous mourrons de même !*

*La femme*

*Oui, mais il faudrait pouvoir se battre. Parce que si on les laisse faire, aux riches et aux puissants, tu verras que bientôt, c'est pas un jour de repos qu'on aura, mais deux !..*

*L'homme*

*Dis pas de sottise !.. Pourquoi pas un mois tant que tu y es ?*

-----Noir sur Scène-----